Projet
d'Etablissement
de
Nitrieres artificielles.

quatrieme cotte
cent cinquante quatre

Dissertation

sur Les avantages qu'on peut en tirer
pour La fabrication du salpetre.

Par
Mr Le Baron Duperron
demeurant Rüe d'argenteüil, Butte St Roch
dans une Grande maison neuve vis à vis
Le Passage St Roch, au 3me.

Il N'est point de Gouvernement ou L'on n'ait cherché avec Le plus grand soin Les moyens les plus avantageux pour Etablir des Nitrieres artificielles.

L'Empereur, Les Roys de Prusse, de Dannemarck, de Suede, et autres Souverains se sont procuré chacun dans leurs Etats sans Le secours Etranger La quantité de salpêtre qui leur est nécessaire même au dela de leurs Besoins.

Ils ont encouragé Leurs Sujets en leur facilitant les moyens propres a la construction des nitrieres artificielles.

Il n'est point de moyens plus convenables qui puissent mieux remplir les vües de Sa Majesté que la proposition publique d'un prix pour Celuy qui démontreroit le Secret naturel de la Génération du Salpetre et qui aporteroit la plus grande Economie pour Le fabriquer, et sur le Jugement qui en Sera fait par L'académie des Sciences.

Sa Majesté ne voulant que le Bonheur de Ses peuples a desiré que L'academie Se Mit en Etat d'annoncer ce prise par un Programe de la Seance publique de la St. Martin 1777. afin de Soulager Le plutôt possible Ses Sujets de la Gêne qu'Entraine La nécessité de la fouille.

Ce programe a été annoncé par L'academie, il a paru de differens auteurs de trés belles disertations Sur cette Matiere par les quelles ils démontroient la possibilité d'Etablir en france des Nitrieres artificielles avec La maniere de les construire Sous differentes formes adoptées chez les Princes Etrangers et dont Les productions Sont de plus abondantes.

Il est résulté de ces belles dissertations la prolongation du prise Jusqu'à La St. Martin 1782.

Il ne peut donc y avoir qu'une combinaison malvüe qui ait pû Jusqu'à present empêcher L'execution d'un projet aussi important pour La nation.

Le Md. de M. Duperron, est, Sans le

s'étendre sur une sorte de Dissertations chimiques, de démontrer L'utilité et la possibilité de Construire en France des nitrieres artificielles avec toute sureté possible et La plus grande Economie.

En remplissant Les vües de Sa Majesté bienfaisante et se rendant utile a sa patrie, son ambition sera satisfaite

Les Experiences réitérées qu'il a faite sur La partie nitreuse tant par les végétaux que par les parties animales réduites en putréfaction et principalement par Le sang des animaux Luy ont rendu un résultat qui a répondu a ses vües et est parvenu par les amalgations modérées qu'il a faites des matieres cy dessus a extraire un salpêtre infiniment meilleur que celuy que L'on tire des platras.

Des matieres aussi précieuses pour la production du salpêtre se trouvent abondamment dans les grandes villes et surtout dans Paris ; mais les salpêtriers ordinaires ne suivant qu'une routine qu'ils tiennent de leurs ayeux, pour Leur fabrication, se contentent de fournir par chaque quinzaine a L'arsenal du salpêtre tel que tel, et sont jusqu'a ce jour Resté dans une parfaitte ignorance sur Les matieres que journellement ils ont sous les yeux, desquelles par un travail suivi et raisonné ils auroient tiré un salpêtre bien supérieur a celuy qu'ils fournissent.

Faute de Connoissances, on n'en a fait jusqu'a présent aucun cas, L'abondance de ces matieres reste infructueuse, et se trouve au contraire Confondüe et perdüe.

Possedant donc Les matieres nécessaires

pour La formation des nitrieres artificielles que manque tit pour les Construire.

La protection du gouvernement En Ecartant les entraves que Lon oppose a Lhomme instruit, en luy donnant a connaitre Les secours nécessaires pour les Etablissements L'Etat se Trouveroit a même de se passer de Ceux de L'Etranger et surtout de Linde qui annuellement luy rend une grande quantité de salpetre qui arrivé en France a sa destination luy revient fort cher, tant par l'achat, que par les frais Conséquens quil est forcé de faire.

L'Etat pourroit donc se dispenser de faire passer dans L'etranger des sommes immenses pour se procurer une Chose qui luy est d'une aussi grande utilité, et de la quelle il peut Jouir par luy même.

On objectera peut être que le degré de Chaleur en France n'est pas assez suffisant pour amener La production au point désiré.

Non seulement M. Duperron donnera pour exemple Le nord qui se procure par luy même tous le Salpêtre qui luy est nécessaire; mais encore il démontrera cy après dans L'art de la Construction Les moyens quil employera pour donner a la Chose tel degré de Chaleur quon Jugera a propos./.

Matieres convenables
a La formation
des nitrieres artificielles.

Les parties animales, Terres noires, Terres

Calcaires, Caillotages, Terres marnieres, Balayures des rües, platras, cendres lessivées, et non lessivées, chaux, fumiers, Boües des halles poissonnieres et herbageres, Sang d'animaux. &ca.

Observations

Ces matieres cy dessus énoncées, d'après les combinaisons sages et raisonnées produisent naturellement le sel nécessaire pour la production salpêtrique.

Ce sel se forme en faisant conserver les couches dans une juste humidité, dans un libre cours d'air, dans une chaleur modérée et par des arrosages faits à propos avec des eaux putréfiées. On accellère par cette manière d'opérer la putréfaction.

Nª. Sans putréfaction point de salpetre.

Moyens Proposés

pour faire enlever les matieres cy dessus désignées

1°. Il seroit déposé chez les Bouchers des tonneaux dans lesquels ils seroient contraints de mettre le sang provenant de leurs tuerie et que l'on enleveroit sur le champ.

2°. Il seroit de même déposé dans les

hopitaux de pareils Tonneaux, les domestiques seroient pareillement contraints d'y jetter les urines, on les feroit enlever aussi chaque jour régulierement.

3°. on feroit transporter dans les marchés herbagers des voitures et tombereaux pour enlever les boües et herbages.

4°. quant aux platras ils seroient enlevés par le moyen des Tombereaux.

N.a. Les arrêts du Conseil mettent les propriétaires des nitrieres en concurrence avec les salpêtriers du Roy.

on fait observer qu'en exécutant les moyens cy dessus avec régularité, on mettroit fin aux exhalaisons que donnent ces differentes matieres surtout en été, on préviendroit par la les maladies qu'elles peuvent causer, et on n'auroit pas la disgrace de voir couler le sang provenant des tüeries dans quantité de Rües adjacentes et conduits aux égouts.

Le public se trouveroit satisfait tant par la propreté qui en résulteroit que par une odeur détestable de la quelle il ne se sentiroit plus. /

Fosse a Putréfaction.

défaut de Combinaison

Les plus grands Chimistes se sont toujours se appliqué a démontrer Les avantages précieux qu'on peut tirer des fosses a putréfaction;

Mais le défaut d'air a fait naître de difficultés par la longueur du temps que les matieres mettoient a se putréfier dans le fond des fosses.

Proposition.

M. Duperron propose de construire de ces fosses a poutréfaction, de maniere que L'air circulera dans le fond avec facilité, ce qui accélerera La poutréfaction.

Les nouvelles manipulations qui seront faittes des matieres leur donneront une nouvelle richesse par Les renouvellemens d'air d'humidité et de chaleur qu'elles recevront dans Le travail.

N.ª M. Duperron est entré en marché avec Les pp. de S.t Lazare qui luy ont vendu 3. arpens de terre, a rente.

C'est M. Durand cloitre des Barnabites qui est Le No.re

LJS 180